

Opéra Côté Chœur

Compagnie
Lyrique

Saison 2018-2019



Opéra Côté Chœur



Roméo(s) et Juliette(s), 2017

Photo Régis Dumont

Pourquoi choisir Opéra Côté Chœur ?

Opéra Côté Chœur propose des opéras avec chœur et orchestre, dans une scénographie et des costumes de qualité, au service d'une mise en scène exigeante.

Nos productions s'adaptent aux dimensions des théâtres.

Elles sont compétitives d'un point de vue économique, tout en conservant des normes de qualité élevées. Le prix de cession varie suivant les spectacles entre 4 000€ et 25000€.

Notre compagnie est installée en Ile-de-France. Cela permet aux théâtres situés dans cette région, d'éviter les frais de voyage et de séjour des artistes et techniciens du spectacle.

Nous employons essentiellement des artistes et des musiciens français.

Photo couverture : Dorothee Lorthiois dans le rôle de Micaëla, *Carmen* de Bizet
Photo Pierre Sautelet

Qui sommes-nous ?

Notre compagnie produit et diffuse en Ile-de-France - et maintenant au-delà - des opéras à des prix raisonnables afin d'aller à la rencontre de publics nouveaux.

Elle propose des œuvres du répertoire, des œuvres tournées vers le jeune public, et envisage prochainement la création d'une œuvre contemporaine.

Notre compagnie propose un vrai travail de mise en scène sur les œuvres qu'elle présente. Elle ambitionne une exigence non seulement musicale mais aussi esthétique.

Elle collabore avec des artistes de qualité. (Voir extraits d'articles de presse).



Traviata, 2015/2016

Photo : Pierre Sautelet

Notre compagnie s'est fixé comme objectif de rendre l'opéra accessible, voire familier à tous et de rompre avec l'image d'un art élitiste.

Elle propose de développer, selon la demande, des actions artistiques et culturelles destinées au jeune public, autour de ses spectacles. Cette initiation comprend la découverte et l'explicitation des codes et conventions qui sous-tendent ce type de spectacle, afin de familiariser le jeune spectateur à un univers susceptible de lui procurer des émotions artistiques immédiates, émotions qu'il pourra approfondir par la suite au gré de ses expériences personnelles.



Jeune public assistant à une représentation de *La Traviata*, 2016
Photo : Pierre Sautelet

NORMA



Photo Pierre Sautelet

Opéra de Vincenzo Bellini

Livret de Felice Romani
Version originale surtitrée en français

Direction musicale

En cours

Mise en scène

Bernard Jourdain

Scénographie

Isabelle Huchet

Lumières

Marie-Hélène Pinon

Chorégraphie

Delphine Huchet

CREATION



Photo Pierre Sautelet

Interprètes

Norma : Fabienne Conrad
Pollione : Bruno Robba
Distribution en cours

Orchestre

en cours (25 musiciens)

Chœurs

Vox Opéra

Le sujet

L'action se déroule en Gaule occupée par les Romains, vers l'an 50 avant Jésus-Christ. La druidesse Norma a eu deux enfants de Pollione, proconsul romain en Gaule. Mais ce dernier ne songe qu'à la novice Adalgisa, qu'il rêve d'emmener à Rome. Venue demander conseil à Norma, Adalgisa dévoile à la prêtresse le nom de son amant : effroi d'Adalgisa qui découvre, horrifiée, le mensonge de Pollione, et stupeur de Norma, qui ne contient plus sa rage...

Norma de Vincenzo Bellini est une tragédie lyrique à la fois classique par son livret et romantique par sa composition. La musique, écrite juste après la bataille d'Hernani, est caractéristique du grand mouvement romantique qui s'épanouit en Europe et témoigne de façon magistrale du génie mélodique d'un compositeur âgé d'à peine trente ans. Son lyrisme semble couler d'une source pure. Mais le bel canto épouse toujours le texte, dans un juste équilibre entre musique et théâtre.

La mise en scène

Le conflit intime des protagonistes est masqué par leur position sociale : la prêtresse qui a fait vœu de chasteté, cache à son père, à son peuple, l'existence de ses enfants, sa vie secrète avec Pollione. Pollione, lui, cache à Adalgisa son engagement envers Norma. Adalgisa se consume de culpabilité parce qu'elle aime un homme au lieu de se consacrer à Dieu. Tous portent une dualité, se dissimulent derrière un masque.

Ce qui nous a amenés à concevoir le monde extérieur de Norma (lieu de culte) et son monde intime (l'autre secret) comme un seul décor.

Un long chemin en pente mène jusqu'à l'autel sacré, comme au creux d'un vallon. Ce même parcours conduit à la chambre de Norma, comme si, en descendant vers elle, on pénétrait dans un monde obscur et tourmenté.

Les solistes, pris dans la tourmente de sentiments contraires, se heurtent, se blessent, se déchirent. Ils sont de simples humains auxquels nous avons envie de nous identifier, avant d'être des chanteurs dont nous sommes venus admirer la prouesse vocale.



Photo : Pierre Sautelet

Opéra de Giuseppe Verdi

Livret de Francesco Maria Piave
Version originale surtitrée en français
Création à l'Espace Cardin
le 30 janvier 2016

Direction musicale

Frédéric Rouillon

Mise en scène

Bernard Jourdain

Chef de chœur

Loïc Mignon

Scénographie

Isabelle Huchet

Lumières

Christophe Schaeffer

Chorégraphie

Delphine Huchet

Interprètes

Violetta : Dorothee Lorthiois

Flora : Karine Godefroy

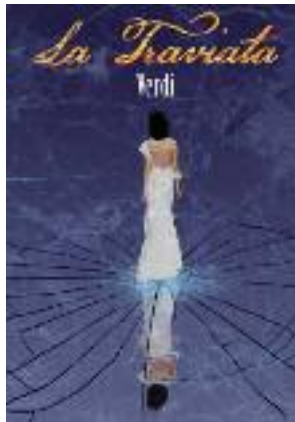
Annina : Marie Soubestre

Alfredo : Bruno Robba

Germont : Kristian Paul

Chœur

Vox Opéra



Extraits vidéo du spectacle sur le
site d'Opéra Côté Chœur :
www.opera-cote-choeur.fr

REPRISE

La Traviata

La mise en scène

L'opéra de Verdi se présente comme un parcours initiatique pendant lequel l'héroïne fait deux découvertes majeures : celle de l'amour passion et celle de l'amour filial.

Les trois personnages principaux (Violetta, Alfredo et Germont) suivent une évolution psychologique à huis clos. Ils doutent, se révoltent, se transforment. La mise en scène se situera au plus près de cette transformation, rendra palpable le parcours intérieur de chacun des personnages.

L'équilibre fragile de Violetta a volé en éclats avec l'irruption de l'amour dans sa vie. Le décor évoquera un immense miroir brisé dans lequel l'héroïne scrutera son âme fissurée.

Le sujet

Alfredo Germont, jeune homme issu d'une bonne famille provençale, tombe amoureux d'une courtisane en vue, Violetta Valéry, lors d'une soirée privée à Paris.

Sincèrement éprise, Violetta abandonne son métier et se donne sans réserve à Alfredo. Cependant, le père du jeune homme, au nom de la respectabilité bourgeoise, obtient d'elle qu'elle rompe avec son fils.

Violetta écrit une lettre de rupture à Alfredo sans dévoiler le motif réel de sa décision. Alfredo, fou de chagrin, trouve alors une forme de consolation dans une odieuse scène publique d'humiliation de son ex-amante.

Violetta, blessée, n'a plus de force pour lutter contre sa maladie qui reprend de plus belle.

Un mois plus tard, Alfredo apprend de la bouche de son père que Violetta n'a jamais cessé de l'aimer, et qu'elle a sacrifié son amour à la réputation de son amant.

Saisi par les remords, il accourt à son chevet, mais trop tard : épuisée par la maladie, Violetta meurt dans ses bras.



Photo : Christian Guillaume



Photo : Frank Vallet

Opéra de Gioachino Rossini

Livret de Cesare Sterbini

Version originale surtitrée en français

Direction musicale

Richard Boudarham

Mise en scène

Bernard Jourdain

Chef de chœur : Loïc Mignon

Décor : Isabelle Huchet

Costumes : Isabelle Pasquier

Lumières : Fabrice Colin

Chorégraphie : Delphine Huchet

Extraits vidéo du spectacle sur le site d'Opéra Côté Chœur : www.opera-cote-choeur.fr

Interprètes

Rosine : Ania Wozniak

Berta : Géraldine Casey

Figaro : Régis Mengus

ou Philippe Brocard

Almaviva : Guillaume François

Bartolo : Marc Souchet

Orchestre

Orchestre Bel'Arte (20 musiciens)

Chœur

Vox Opéra

REPRISE

Photo : Frank Vallet



Le Barbier de Séville

Le sujet

A Séville, au XVIII^e siècle, le joyeux barbier Figaro aide le Comte Almaviva à conquérir le cœur de la belle Rosine. Mais Rosine, qui n'est pas restée indifférente aux sérénades de son mystérieux soupirant, est jalousement gardée par le Docteur Bartolo qui compte bien, aidé du sinistre Don Basilio, épouser sa pupille au plus vite.

Que faire pour contrer les projets du vieillard ?

Figaro n'est pas à court d'idées.

Toutefois la première tentative échoue et le Comte Almaviva, déguisé en « Lindoro », un étudiant sans le sou, repartira penaud de la demeure de Bartolo.

La seconde supercherie, elle, réussira quasiment, et au terme d'échanges de billets, de déguisements et de situations abracadabrantes savamment réglées, l'amour de la belle Rosine et du Comte Almaviva, enfin rendu à sa véritable identité, finira par triompher.

La mise en scène

Cet opéra subit l'influence d'auteurs comiques italiens du XVI^e siècle comme Ruzzante ou du XVIII^e comme Carlo Gozzi et Carlo Goldoni.

La trame burlesque affleure sans cesse : les héros ont pour modèle les personnages-types de la comédie italienne : Bartolo, le barbon, emprunte à Pantalon, Figaro est le cousin d'Arlequin, Almaviva un mélange de Capitan et d'amoureux, Basilio ressemble au docteur cupide de la commedia dell'arte.

Les personnages évoluent dans un espace ludique composé de portes : portes de chambres, portes extérieures donnant sur une rue ou sur un patio. Les acteurs entrent et sortent à un rythme effréné. Le délire et la couleur président à la composition des costumes et soulignent la fable satirique, pleine de verve et d'ironie, enlevée par un tourbillon de gaîté.

Carmen



Photo Pierre Sautelet

Opéra de Georges Bizet

Livret d' Henri Meilhac et
Ludovic Halévy

Créé à Poissy en février 2014

Direction musicale

Alexandra Cravero

Mise en scène

Bernard Jourdain

Chef de chœur

Loïc Mignon

Scénographie

Antoine Milian

Costumes

Isabelle Huchet

Lumières

Christophe Schaeffer

Chorégraphie

Delphine Huchet



Interprètes

Carmen : Marie Gautrot
Micaëlla : Dorothee Lorthiois
Don José : Bruno Robba
Escamillo : Philippe Brocard

Orchestre

Orchestre du Bout des Doigts

Chœurs

Vox Opéra

Le sujet

Arrêtée à la suite d'une querelle, Carmen, bohémienne au tempérament de feu, séduit le brigadier Don José, fiancé à Micaëla, et lui promet son amour s'il favorise son évasion. Don José libère Carmen, et se fait emprisonner à son tour. Il la retrouve deux mois plus tard parmi les contrebandiers. Pour elle, José se fait déserteur, et enchaîné à sa passion dévorante pour Carmen, la poursuit de sa jalousie. La bohémienne finit par le repousser, et seule Micaëla parvient à ramener José au chevet de sa mère mourante.

L'ultime rencontre entre Carmen et Don José se déroule devant les arènes : alors qu'elle attend son nouvel amour, le torero Escamillo, José tente, dans une ultime confrontation, de convaincre Carmen de revenir auprès de lui. Désespéré, Don José supplie, implore, menace, mais elle, brave, refuse net : il la poignarde, avant de confesser son crime devant la foule.

Extraits vidéo du spectacle sur le
site d'Opéra Côté Chœur :
www.opera-cote-choeur.fr

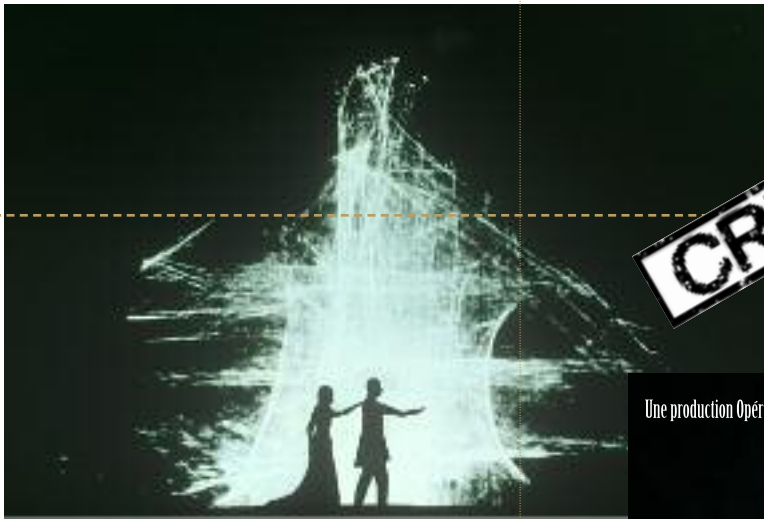
La mise en scène

Carmen est la sœur aînée de Lulu, de Salomé. Une bohème, une fille de l'air. Une femme universellement aimée et désirée. Carmen est la vie même, la vie choisie, la mort acceptée. Car l'une ne va pas sans l'autre. Vivre pleinement, c'est risquer sa vie. La mettre en danger.

Dans *Carmen*, la vie quotidienne rejoint le fatum antique, les personnages les plus humbles deviennent malgré eux des héros de tragédie.

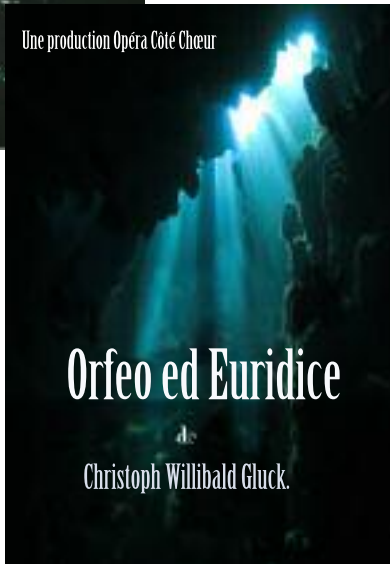
L'action se situera dans un pays imaginaire écrasé de soleil, où l'image de la Loi est forte, répressive, où la liberté est sévèrement punie.

De pauvres gens survivent comme ils peuvent dans ce faubourg entre bidonvilles et favellas. Don José rêve de passer maréchal des Logis, Escamillo de devenir un grand "toréador". Carmen se " débrouille " en faisant de la contrebande. Tous vivent dans des bicoques de tôles rouillées, chauffées à blanc. Là, ils rêvent. Avec des bouts de guenilles, ils recréent ce monde qui leur échappe - la grand place, la parade, les arènes sont de purs fantasmes - le temps d'un spectacle qu'ils se donnent, qu'ils nous donnent.



CREATION

Une production Opéra Côte Chœur



Opéra de Christoph Willibald Gluck
Livret italien de Ranieri de' Calzabigi
Version originale sous-titrée

Direction musicale
Romain Dumas

Mise en scène
Bernard Jourdain

Scénographie
Isabelle Huchet

Vidéo
Sébastien Sidaner

Lumières
Christophe Schaeffer

Chorégraphie
Delphine Huchet

Interprètes
Distribution en cours

Orchestre
Orchestre symphonique et lyrique de
Paris (24 musiciens)

Chœurs
Vox Opéra

Chef de chœur
Loïc Mignon

Orfeo ed Euridice

Le sujet

L'histoire d'Orphée et Eurydice est un mythe : Orphée pleure sa défunte Eurydice quand Cupidon, envoyé par Jupiter, propose au poète d'aller chercher son épouse aux Enfers sous condition d'apaiser les Furies par son chant, de ne pas regarder son aimée au retour, ni de s'en justifier auprès d'elle.

Ce voyage vaut pour tous les héros : Enée, Ulysse, Perséphone, Dionysos, Héraclès, Orphée... Comme dans toute épopée, l'épreuve initiatique est un passage indispensable, que doit affronter le héros.

Gluck a créé cet opéra à Vienne et écrit le rôle d'Orphée pour un castrat alto. Lorsqu'il fit jouer l'œuvre à Paris, devant la Reine Marie-Antoinette, il la fit traduire en français et destina le rôle d'Orphée à une voix de haute-contre, c'est-à-dire un ténor très aigu, tel que Lully et Rameau en avaient ancré la tradition dans la tragédie lyrique.

« L'impression que j'ai reçue de la musique de Gluck a été si profonde, si sensible, si absorbante, si déchirante, qu'il m'était impossible de parler de ce que je ressentais, j'éprouvais le trouble, le bonheur de la passion! » écrira l'épistolière Julie de Lespinasse après avoir entendu cette version parisienne à sa création.

La mise en scène

Bernard Jourdain, le metteur en scène, mettra l'accent sur la condition d'artiste d'Orphée, sur la perte puis la reconquête de son inspiration grâce au voyage spirituel qu'il entreprend vers un monde interdit.

Le poète visitera les enfers, (les profondeurs de l'inconscient), découvrira sa part d'ombre (Eurydice) avant de revenir au milieu de ses semblables, initié, nourri, n'ayant plus besoin de se retourner, autrement dit de se perdre dans le miroir trompeur de sa psyché.

Ariane donne à Thésée un fil pour l'aider à retrouver son chemin dans le labyrinthe.

Dans l'opéra de Gluck, l'Amour (Cupidon) joue le rôle d'Ariane. Il est l'initiateur qui guide le héros dans cette descente aux enfers.

Ce fil sera rouge, au propre comme au figuré, fil(s) comme une toile d'araignée dont Orphée doit se dépêtrer, fils qui entravent les cerbères aux enfers, fils qui enveloppent, comme dans un cocon Eurydice aux Champs-Élysées.

le chœur se fera l'écho du monde intérieur du poète.

Ce voyage initiatique baignera dans un univers pictural riche et varié, expression de la traversée de mondes immatériels.

Un vidéaste donnera à voir ces traversées spirituelles en enveloppant Orphée d'images abstraites.

Faisons un opéra : Le Petit Ramoneur

Opéra pour enfants



Le sujet

L'action se situe en Angleterre, au début du XX^e siècle, dans une maison bourgeoise, pendant les vacances d'été.

Ce jour-là, deux ramoneurs viennent nettoyer les cheminées de la famille Brook. Les ouvriers emploient Sammy, un garçonnet âgé de 8 ans qu'ils envoient dans une des cheminées pour « gratter le tuyau ». Pendant ce temps, ils s'en vont boire un verre à l'office.

Au cours d'une partie de cache-cache, les enfants Brook et leurs cousins entendent Sammy appeler à l'aide depuis le conduit de la cheminée. Ils parviennent à le dégager et décident de le sauver du sort misérable qui l'attend.



Opéra de Benjamin Britten

Livret d'Eric Crozier

Opéra en 2 parties et 3 actes, créé au Festival d'Aldeburg le 14 juin 1949.

Œuvre majeure du répertoire **pour (et avec) des jeunes**, *Faisons un opéra : Le petit ramoneur* mêle comédie et opéra : Durant le 1^{er} acte (dialogues parlés) les personnages (enfants, gouvernante, et chef d'orchestre) préparent une représentation du Petit Ramoneur.

Durant le 2^{ème} acte, nous découvrons l'opéra lui-même.

Proposé **en version française**. Durée 1 h 30 environ.

La mise en scène

C'est l'un des rares opéras interactifs de l'histoire, la première partie du spectacle étant destinée à faire répéter le public qui, à des moments-clés, participe à l'interprétation.

Nous avons choisi cette œuvre de référence pour faire participer les enfants à cette production. Benjamin Britten a prévu de faire intervenir trois fois, depuis la salle, un chœur d'enfants qui, le temps d'un spectacle, seront à la fois acteurs et spectateurs.

Ce chœur sera composé d'enfants des collèges ou des classes élémentaires, écoles de musique ou conservatoire de la ville où nous jouerons.

La mise en scène traitera l'opéra comme un conte tout en soulignant le fossé social et culturel existant entre ces adolescents issus d'une famille très aisée, aux règles strictes, au linge immaculé, et le petit ramoneur, au linge troué, couvert de suie, vendu à huit ans par son père à une entreprise de ramonage.

Nous proposons 2 versions :

L'une avec l'ensemble Maja (7 musiciens) sous la direction musicale de Loïc Mignon.
L'autre avec piano à deux mains et percussions.

Mise en scène : Bernard Jourdain

Décor et costumes : Isabelle Huchet

Lumières : Thomas Chelot

Distribution :

Rowan : Marie Soubestre

Miss Bagott : Nathalie Espalier

Bobby et Clam : Richard Delestre (Ténon)

et Frédéric Bang-Rouhet (Basse)



Photo Régis Dumont

CONCERT



Interprètes
 Juliette: Julia Knecht
 Roméo (mezzo): Camille Gimenez- Lavaud
 Roméo (ténor) : Jean-Christophe Born
 Frère Laurent: Benoît Gadel

Chœurs
 Vox Opéra

Direction musicale
 Loïc Mignon

Piano
 Anne Wischik

Mise en scène
 Delphine Huchet
 Bernard Jourdain

Scénographie
 Isabelle Huchet

Lumières
 Thomas Chelot

Roméo(s) et Juliette(s)

Le sujet

L'histoire de *Roméo et Juliette* peut être élevée au rang de mythe.

De 45 av. J-C à nos jours, on répertorie une cinquantaine de versions littéraires, lyriques, chorégraphiques, cinématographiques qui relatent les amours contrariées de ces très jeunes amants.

Les compositeurs qui se sont inspirés de ce sujet, avant et après que Shakespeare s'en soit emparé, n'ont pas tous suivi la même trame narrative : l'un de ces opéras finit bien, l'autre s'intéresse avant tout à la lutte fratricide des Capulets et des Montaigus, un autre aux amours tragiques des deux adolescents, d'autres enfin n'utilisent pour leur création que la trame du récit.

L'histoire d'amoureux empêchés de s'unir pour des raisons politiques, sociales ou religieuses, est malheureusement toujours d'actualité.

Dans ce concert conçu autour de différents Roméo(s) et Juliette(s) nous nous promènerons d'une œuvre à une autre en suivant l'ossature narrative de ce drame.

Dans l'ordre chronologique, nous vous proposons des extraits de William Shakespeare, Georg Benda, Vincenzo Bellini, Hector Berlioz, Charles Gounod, Sergueï Prokofiev et Léonard Bernstein.

La mise en scène

Ce concert pour solistes et chœur sera entrecoupé d'interventions du directeur musical, Loïc Mignon, chargées de nous éclairer sur les compositeurs que le mythe a inspirés, sur l'influence des époques dans l'écriture musicale, sur les spécificités de chaque partition, etc.

Chaque extrait, accompagné au piano par Anne Wischik, sera mis en scène dans un décor épuré essentiellement composé de voiles, qui évoquera les principaux lieux de rencontre des amants : la salle du bal, le balcon, le lit nuptial, le tombeau. Le soin apporté aux costumes et aux éclairages transforme ce concert en un véritable spectacle lyrique, chorégraphique et dramatique.



Photo Régis Dumont

Actions culturelles et artistiques - *Découverte de l'Opéra*



1) L'apprentissage d'une œuvre au répertoire d'Opéra Côté Chœur avec cahier pédagogique pour l'enseignant, présentation en classe de l'œuvre par nos intervenants, rencontres avec les artistes du spectacle (chef d'orchestre, metteur en scène, solistes, décorateur) et représentation gratuite pour les participants.

(Le dossier est à votre disposition sur notre site)

La formation du jeune public

Elle fait partie intégrante de la vie d'Opéra Côté Chœur. La compagnie propose chaque année aux établissements scolaires des trois académies d'Ile-de-France un projet pédagogique qui a pour objectif de fournir aux enfants des bases de connaissances et de références musicales, esthétiques et techniques, de nourrir les apprentissages fondamentaux, de réduire les inégalités des chances.

La direction artistique de la compagnie ne souhaite pas seulement amener les jeunes au théâtre, mais aussi aller vers eux. Son projet *Découverte de l'Opéra* est développé en partenariat avec les municipalités, les écoles de musique ou conservatoires qui y sont rattachés, les écoles et collèges, et avec les inspections d'académie dont elles dépendent.

Il peut être envisagé en complément de nos spectacles, ou indépendamment. Il dépend de vos envies et vos besoins.

Nous proposons trois formules aux établissements scolaires.



3) La découverte de l'opéra en classe primaire, avec nos intervenants, sous forme d'ateliers hebdomadaires de chant lyrique et de mise en mouvement, des parcours de spectateur et des rencontres avec des artistes et des professionnels du spectacle vivant.



2) La réalisation d'un spectacle jeune public interactif en complicité avec les conservatoires ou - et - avec les écoliers ou collégiens de l'agglomération. *Le Petit Ramoneur* proposé cette année en est un exemple.



Extraits de Presse



Le travail pédagogique d'Opéra Côté Choeur

Opéra Côté Chœur va à la rencontre des enfants scolarisés dans les écoles de la ville afin de leur faire découvrir l'opéra. Un style qui dans un premier temps n'est pas censé leur correspondre. Mais l'opération fonctionne. Les enfants participent avec enthousiasme à des ateliers d'échanges avec leurs enseignants mais aussi des professionnels.

Le Parisien



Les critiques des enfants



Avec enthousiasme et marchant dans les pas de leurs enseignants, les enfants se sont emparés du projet. De la curiosité des premiers mois, ils sont passés à l'envie de comprendre les mécanismes de la voix, l'intérêt d'un décor plutôt qu'un autre, l'utilité de chaque geste du chef d'orchestre. Ils sont désormais dans l'impatience d'assister à la répétition générale de l'opéra dont ils ont l'impression de détenir les clefs tout en cachant pas leur fierté d'être pour un soir des spectateurs choisis, éclairés... et plutôt chanceux.

Pascale Tessier, *Le courrier des Yvelines*

Nos interprètes

GUILLAUME FRANÇOIS

« Guillaume François proved a real "triple threat" as he took on the three roles of Sir Philip, Narrator, and the Phantom. His promising tenor sported a pleasant, steady tone. [...] His rendition of the unaccompanied "folk song" was hauntingly beautiful, and very well controlled, especially at opera's close. »

Owen Wingrave, Britten, Opéra National du Rhin, *Opera today*

« [...] Le fabuleux ténor Guillaume François tantôt imprégné de douceur, tantôt projetant une vocalité puissante et exaltée. »

Kosmische Oktave, Sophiensaele Berlin *Nachtkritik*

MARC SOUCHET

Pour *Le Barbier de Séville* : « le Bartolo de Marc Souchet, voix de stentor et vocalises d'acrobate. »

La Libre Belgique

« La distribution est menée par le formidable Bartolo du baryton français Marc Souchet, d'une articulation précise, agile et d'une puissance chaleureuse. »

Le Soir

« Le "Beau Chant" a fait de la pièce un vrai succès, surtout avec la voix exceptionnelle de Marc Souchet. »

El Watan, Maroc

GÉRALDINE CASEY

Géraldine Casey est une soprano colorature à l'aigu stupéfiant et à la grande présence théâtrale et comique "

Opéra magazine

"Voix exceptionnelle au timbre homogène, souple jusqu'à l'infini"

La Gazette

"A côté de sa virtuosité, ce qui frappe, c'est la générosité de son interprétation"

Ouest France

Mécénats

Nous sommes soutenus par



Nous restons à votre disposition pour de plus amples informations sur notre compagnie et espérons vous rencontrer prochainement.

Fando Egéa, administrateur
06 83 48 06 63
fandoegea@hotmail.com

Bernard Jourdain, directeur artistique
06 24 36 71 12
jourdain-b@wanadoo.fr

Janie Lalande, chargée de la pédagogie
06 87 15 48 35
janie.lalande@theatreopera.fr

<http://www.opera-cote-choeur.fr>